

Lieux & Enjeux

10
-
04
-
18

14h-18h
salle 718

Pascale Joffroy

Système B, ENSA Marne-la-Vallée

Gaspard Lion

Centre de recherches historiques, EHESS, Cerlis, Paris
Descartes

Tommaso Vitale

Centre d'études européennes, Sciences Po Paris

Faire avec l'extrême précarité résidentielle

Organisé par Sabrina Bresson, Laura Guérin, Claudette Lafaye, Coralie Robert

Dans un contexte de crise migratoire, de crise du logement et d'inégalités croissantes, les formes de précarité résidentielle s'intensifient donnant lieu à des situations de plus en plus extrêmes : bidonvilles, campements, squats. Cette séance envisage le traitement contemporain de cette extrême précarité. Les politiques publiques, les expérimentations sociales, architecturales et urbaines seront au coeur des réflexions, croisant les approches des sciences humaines et de l'architecture. On s'attachera à saisir comment « faire avec » : *faire avec* ce « problème » public, *faire avec* les différents acteurs, *faire avec* les populations concernées, *faire avec* l'espace.

Centre de recherche sur l'habitat
UMR LAVUE
ENSAPVS

3-15 Quai Panhard et Levasseur 75013 Paris
www.crh.archi.fr/

<https://crhlavue.hypotheses.org/>

Lieux & Enjeux 10.04.18

Faire avec l'extrême précarité résidentielle

14h / Introduction

14h30 / Gaspard Lion

L'habitat précaire assumé ou l'expérience du « faire avec ». Pratiques d'appropriation, de défense et de résistance d'habitants à l'année des campings

La présentation portera sur le cas d'habitants de campings résidentiels qui vivent leur installation au camping sous un mode particulier, celui de l'adaptation et de la « débrouille » face à la nécessité. En mettant l'accent sur les singularités de leur statut et de leur trajectoire socio-résidentielle, soit sur leurs dispositions incorporées, j'étudie les façons dont les pratiques d'appropriation, de défense et de résistance permettent de « faire rendre le maximum au minimum » et trouver des formes de satisfaction au sein de ces campings constitués en « espaces habités ». Autrement dit, il s'agit de comprendre pourquoi ces habitants sont attachés au camping et ce que peut signifier d'un point de vue sociologique un tel attachement.

Discussion / Laura Guérin

15h30 / Pascale Joffroy

Regards d'architectes sur l'habitat à travers les bidonvilles Roms en Ile-de-France

Cette présentation portera sur le travail de l'association *SystèmeB*, comme *bidonville*, les fondements qui ont conduit à sa création et le retour d'expérience des travaux engagés sur le terrain. Dans un double mouvement, nous interrogerons ce que nos actions apportent à la connaissance de ces espaces habités et à nos regards et pratiques d'architectes. Au fil d'une réflexion sur les temporalités et appropriations de l'habitation, nous tenterons de cerner ce que représentent ces constructions légères pour leurs habitants et comment elles prennent leur place dans la ville. Juliette Hennequin et Rachel Jozefowicz, également architectes et co-fondatrices de l'association, participeront à cette rencontre.

Discussion / Clara Piolatto

16h30 / Tommaso Vitale

Inclusion ou intégration ? Les effets des politiques locales des villes d'Europe de l'Ouest face aux Roms

A partir du cas des migrants roumains désignés comme « roms » et en situation précaire dans une vingtaine de villes de France, d'Italie et d'Espagne, nous analysons les effets sociaux dans la durée des politiques de régulation de la pauvreté étrangère en concentrant notre attention sur les mobilités résidentielles, sur les modes d'insertion économique et les pratiques de survie, ainsi que sur les modes de socialisation et d'inscription territoriale. A partir d'un travail de recherche collectif au sein de l'ANR Marg In coordonnée par Olivier Legros (CITERES), Céline Bergeon (MIGRINTER) & Tommaso Vitale (CEE) qui privilégie l'observation des trajectoires de vie, l'objectif de l'intervention est d'apporter des éclairages et de participer aux débats sur les politiques de lutte contre la pauvreté dans les villes européennes.

Discussion / Coralie Robert

/ Exposition du travail de Master de Laure Stadelmann « Habiter l'inhabitable » (ENSA Paris-Val de Seine, février 2018)